

parfumeur prépare un baume exquis où il a résolu de faire entrer toutes les essences." Il faudrait alors dire ce que Jésus donna à Marie en échange. N'y a-t-il pas là quelque chose comme l'efficacité des Sacrements.

Marie a aussi nourri Jésus. Elle lui a donné ce que Mgr. Gay appelé "l'eucharistie humaine de Jésus. Elle l'a nourri en acte de gratitude pour son Créateur de qui elle tient tout ce qu'elle a et tout ce qu'elle est. Elle l'a nourri aussi comme future Victime du Calvaire, et Jésus lui rendait en vues adorables en onctions pleines de douceur, en grâces sans prix, en joies sans nom, c'a-d. en sainteté, ce qu'il recevait d'elle. Car ici comme partout, il était impossible qu'il n'y eut pas entre elle et lui une complète réciprocité et que Dieu, qui daignait recevoir d'elle tant et de si saintes choses, dérogeât à cette glorieuse nécessité qui l'oblige d'être en tout le meilleur, et de ne souffrir aucun créancier.

Il y eut ainsi, dans la vie de la sainte Vierge, une série de mystères qui furent pour elle des canaux de sainteté. Et le grand mystère sanctifiant fut le drame du Calvaire.

Le crucifiment de Jésus est le point central de la Rédemption la source principale du salut. Le moment solennel où la passion s'achève, doit être par excellence le moment de la grâce.

Il est naturel que cette grâce s'épanche d'abord sur Marie qui participe la première et de plus près que toute autre au mystère de la croix.

D'ailleurs n'oublions pas qu'en ce moment elle subit aussi sa douloureuse passion : devint rédemptrice du genre humain, et cela par son martyre. C'est l'holocauste de Marie, il est pour elle, si près du gibet où expire son fils, une source profonde de sainteté.

Puis, c'est une vérité souvent redite du haut de la chaire chrétienne, en ce moment Marie devenait *notre Mère*. En lui disant la grande parole : *Voici ton Fils*, Jésus créait en Marie comme un cœur nouveau. Il l'a rendu « assez vaste pour embrasser l'humanité toute entière, assez fort pour secourir toutes infortunes, assez tendre pour adoucir l'amertume de toutes